En guienne) ~~[illegible]~~ observation sur un polipe auriculaire par Mr

n° 161. Faugerolle Mre en chirurgie a Rauzan. pres castillon sur Dordogne

il est ordinaire de voir des polipes du nez; on en voit de la matrice; plusieurs auteurs de chirurgie ont écrit sur cette espece de maladie; la pratique journaliere nous en fournit des exemples, et les auteurs modernes en ont très savament parlés; surtout Mrs Levrit et herbiniaux; mais je n'ai vu nulle part, ny appris d'aucun praticien qu'il soit fait aucune mention de polipes auriculaires; cependant je vais entreprendre l'histoire abrégée de cette maladie, que la pratique vient de me fournir.

je n'entrerai pas dans aucun détail des causes generales des polipes; des signes, du pronostic, ny de la cure de cette maladie. non seulement je n'ai rien a ajouter à ce qu'en ont dit les grands maîtres dont je viens de parler, mais même j'avouerai de bonne foi, que je dois seulement m'attacher à détailler le moins mal possible, mon observation.

Le mois d'août de l'année derniere, 1783, le fis unique du procureur du roy de la ville de sauveterre, en guienne, agé de six ans, d'un tempérament pituiteux, étant à promener le soir d'un jour chaud et humide, dans un bois très frais, la où il folâtra beaucoup;

ARC 55 n° 72

cet enfant fut tourmenté dans la nuit d'une douleur très aigues a l'oreille droite, Le landemain on apérçut, Surtout Le coté dela face, une fluxion formidable, qui se propageait à La glande parotide Du même coté: cequi Le rendait hideux. la fièvre était violente, Le pouls très éxalté, L'agitation, L'insomnie, Le délire même était dela partie; Les petites saignées, Les cataplasmes anodins, Les calmans, furent mis en usage, letout sans Succès. La parrotide s'abcéda et jelouvris Le quinzième du jour de la maladie. il en sortit une très grande quantité de pus, Louable. Les accidents à cette époque, Diminuerent très sensiblement. il fut pancé avec grand Soin; Cependant la douleur de l'oreille Subcistait toujours, et toujours il avait dela fièvre; enfin huit jours après L'ouverture dela parrotide, j'apperçus un petit Bouton dela grosseur d'une petite noisette, Situé entre Les deux éminences nommées tragus, et anti-tragus; au Bord interne et inférieur dela conque de l'oreille droite. ce petit Bouton, était rond et rougeatre, il était envelopé d'une membrane Luisante, et ~~ayant~~ avait un petit pédicule. cepolype naissant croissait à vue D'oit. il fut en moins de quinze jours, gros comme un oeuf de poulle.

et faisait saillie audehors de l'oreille. L'enfant était, comme on l'immagine, très faible et exténué. on fit venir, à ma requisition, un chirurgien consultant, qui disputa beaucoup sur la nature de la tumeur, et qui désespérait du malade. Cependant je fis la ligature du polipe par son pédicule, que je serrais ensuite un peu tous les jours, sans qu'il survint de nouveaux accidents. Le septième jour de la ligature, la tumeur tomba au grand étonnement des parens, et du chirurgien même qui avait été consulté; d'autant que selon lui, la tumeur était un fongus malin, que j'irritais par la ligature, alaquelle il s'était fortement opposé. il eut le plaisir lui même de la disséquer, et il convint qu'il s'était mépris, que c'était un polipe vasculeux: que nous avons conservé dans de l'eau de vie. j'appliquai sur la racine du polipe, un léger bouton de feu, dans l'objet de faire cesser l'hemorragie, et de prévenir la reproduction de la tumeur. je mis ensuite mon petit malade, al'usage du lait de femme, qu'il a pris longtems, qui lui a parfaitement rétabli la santé, dont il jouit actuellement à ma grande satisfaction.

Fin